



BENKI PIYĀKO à Toulouse

7 et 8 décembre 2015

Avec le soutien du master Erasmus Mundus EuroPhilosophie, de l'Equipe de Recherches sur les Rationalités Philosophiques et les Savoirs (ERRaPhiS), l'Université de Toulouse II Jean Jaurès accueille les 7 et 8 décembre 2015 sur le campus du Mirail, le leader politique et chaman Asháninka Benki Piyako.

Né en 1974, Benki Piyako est la figure emblématique du peuple Asháninka (un peuple « frontière » disséminé entre Pérou et Brésil). Formé par son grand-père aux savoirs chamaniques, il fût choisi dès son plus jeune âge par les anciens pour être le porte-voix de son peuple. Depuis une vingtaine d'années Benki Piyako se bat au quotidien, pour la préservation des savoirs et des terres de ses ancêtres et contre l'exploitation des ressources naturelles du territoire Asháninka (bois précieux, coca, pétrole, gaz) et les fléaux qui l'accompagnent : la corruption, la prostitution, la drogue, l'alcool et la violence meurtrière des milices privées.

Il a créé en 2007 le **centre Yorenka Ātame** (Centre des Savoirs de la Forêt) dans le but de restituer à son peuple et d'enseigner à des étudiants du monde entier les pratiques ancestrales de préservation des richesses spirituelles et agricoles de la Forêt. La visite de Benki Piyako à l'Université de Toulouse Jean Jaurès vise à mettre en place une coopération internationale inédite entre un consortium d'Universités européennes (le consortium EuroPhilosophie) et une Ecole des savoirs indiens.

La venue de Benki Piyako à Toulouse est organisée en collaboration avec l'espace Krajcberg de Paris en lien avec le projet « **Le cri pour la planète** » lancé par l'espace Krajcberg dans le cadre de la **COP21** : <http://www.espacekrajcberg.com/#!le-cri-pour-la-plante/cc73> et la **Quinzaine Amazonienne 2015** (<http://www.laquinzaineamazonienne.com/>). Benki Piyako participera à la rédaction des 10 propositions pour la planète conçues par les peuples de la forêt amazonienne qui seront présentées aux tables des négociations pour le climat et tiendra une conférence au Musée du Quai Branly le 5 décembre 2015.



Il sera accompagné de la chamane **Asháninka Marisol Samaniego Pascual, dit Marishōri Najashi**. Originnaire de la Communauté du Saint-Michel du District de Perene, Province de Chanchamayo, Département Junín, au Pérou, elle est interprète de la langue Asháninka, accréditée par la Direction des Langues Indigènes du Ministère de la Culture du Pérou. Elle a organisé de nombreux événements au Pérou, en Europe et au Moyen-Orient, pour faire connaître les savoirs amérindiens du Pérou. Elle fait actuellement partie de la Commission Organisatrice du IIème Congrès Binational Asháninka Pérou/Brésil prévu en 2016.

Programme des Journées

Le 7 décembre : Rencontres avec Benki Piyãko

- De **14h à 17h**, Benki Piyãko rencontrera les étudiants et les chercheurs dans l'Amphi F417 de la Maison de la Recherche pour une **présentation du centre Yorenka ãtame** (Centre des Savoirs de la Forêt).
- De **19h30 à 21h**, conférence de Benki Piyãko sur les enjeux politiques de la **défense des territoires et des savoirs indiens dans le cadre des discussions sur le climat**. Espace Duranti – Salle Osète, 6 Rue du Lieutenant Colonel Pélissier à Toulouse. (cf. ci-dessous le Manifeste Asháninka rédigé à Lima dans le cadre de la COP-20)

Le 8 décembre : Journée de l'arbre

- Signature du **Manifeste de l'arbre** (<http://lemuseedelinvisible.org/signez-le-manifeste-de-larbre/>), exposition des **Arbrassons** de José Le Piez (<http://www.arbrasson.com/>) et des œuvres du **Musée de l'Invisible** (à l'initiative de Pascal Pique) (<http://lemuseedelinvisible.org/language/fr/>), toute la journée dans le Hall d'entrée du nouveau bâtiment de la Maison de la Recherche.
- De **9h à 12h00**, dans l'amphi F417 de la Maison de la Recherche : **Contre-anthropologies de la forêt amazonienne**.
 - Guillaume Sibertin-Blanc et Quentin Mur (UT2J) : *Présentation de « Contre-anthropologie, traductions », un recueil de textes d'Eduardo Viveiros de Castro sur les luttes indiennes en cours de traduction à l'ERRaPhiS.*
 - Jean-Christophe Goddard (UT2J) : *L'anthropologie critique du chaman yanomami Davi Kopenawa et l'arbre à chant de la Forêt.*
 - Ernst R. Zürcher (Haute école spécialisée bernoise. Architecture, bois et génie civil) : *L'arbre entre science et mythologie.*
 - José Le Piez (Sculpteur d'arbres et de sons) : *Présentation des arbrassons.*
 - Pascal Pique (Musée de l'Invisible) : *Présentation du manifeste de l'arbre et de Pierre Capelle*
- De **12h30 à 14h00** : **Concert-performance des arbrassons** de José Le Piez et Patricia Chatelain dans le Hall d'entrée du nouveau bâtiment de la Maison de la Recherche.
- De **15h00 à 17h00** : dans le parc du Château, **rencontre entre Benki Piyãko et Pierre Capelle** (guérisseur par l'arbre).

Manifeste Ashaninka (Lima, COP-20)

Il n'y a plus de temps à perdre. Les conséquences du changement climatique sont chaque jour de plus en plus évidentes. Et elles ne connaissent pas de frontières. Tous les peuples, sans exception, ont à faire face à cette menace qui pèse sur leur présent, mais aussi et avant tout sur l'avenir même de l'humanité sur cette planète.

Nous, les Ashaninkas, nous sommes particulièrement conscients de cette situation, car la forêt est notre vie. Nous sommes unis à elle. Nous sommes les gardiens de la forêt, et nous sommes également protégés par elle. Sa fin serait notre fin, et serait aussi la fin de tous les êtres humains.

Sans la forêt, les rivières s'assèchent, les animaux disparaissent, l'oxygène se raréfie, l'air est pollué et les plantes fanent. La fin de la biodiversité, ce patrimoine de l'humanité, rendra notre survie impossible. Elle atteindra la totalité de notre culture et de notre mode de vie. La préservation de la forêt est donc autant une question de respect des droits des indiens que de respect des droits de l'humanité !

Nous sommes un peuple en lutte pour la préservation de la forêt amazonienne – que nous habitons – et nous sommes solidaires de tous ceux qui combattent la déforestation dans d'autres régions. Avec nos savoirs ancestraux, nous respectons les forêts qui nous accueillent et nous en prenons soin. Les forêts situées dans les territoires indiens ont diminué de 0,6%, tandis que dans le reste du Brésil le taux de déforestation a atteint 7%. La richesse en carbone est plus grande dans les aires placées sous la protection des indiens : chaque hectare produit 36% de carbone de plus que dans les régions amazoniennes extérieures aux réserves indigènes.

Nous avons conscience qu'il y a encore beaucoup à faire. Les peuples indiens et les communautés locales ont des droits légaux sur environ 513 millions d'hectares de forêt. Ceci représente 1/8^{ème} de la surface des forêts dans le monde entier. Mais la majorité de cette part de forêt, 478 millions d'hectares, est située dans des pays où le revenu est très bas ou médiocre, et nous sommes soumis à différents types de pressions. À multiples reprises les démarcations des territoires indiens sont ignorées par les exploitants du bois, les éleveurs de bétail, les chercheurs d'or, etc.

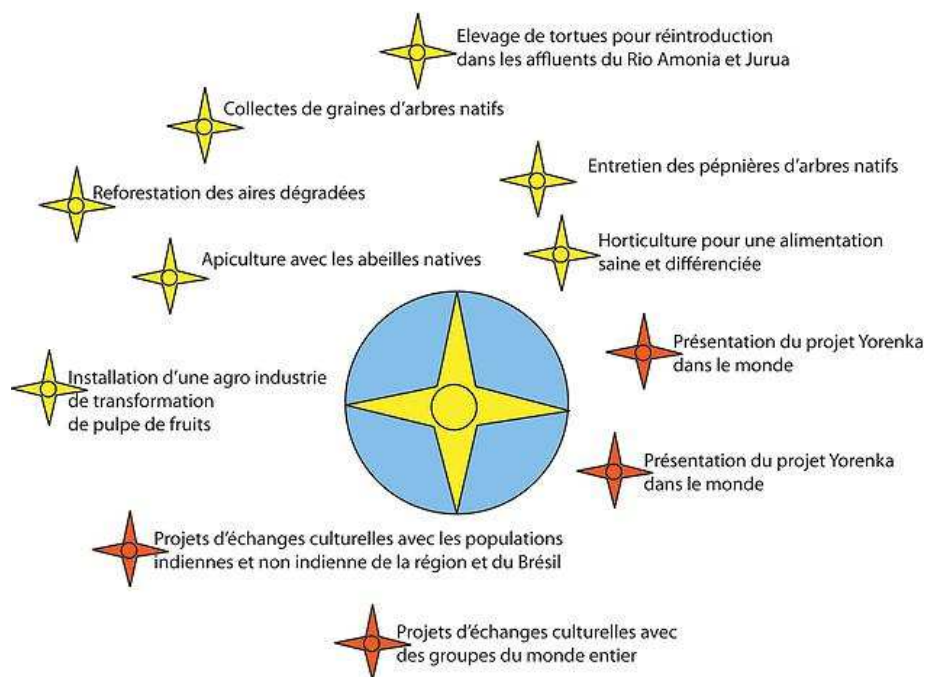
Les forêts communautaires légalement établies contiennent dans leur ensemble 37 700 millions de tonnes de carbone. Si la totalité de ce carbone était libérée dans l'atmosphère, cela représenterait une quantité de gaz à effet de serre (GES) équivalente à 29 fois le total de ce qui est aujourd'hui produit par toutes les voitures en circulation sur la planète. **Ceci n'est qu'un exemple de la manière dont les changements climatiques ont un impact sur l'ensemble de la planète. Et cela signifie que nous devons tous unir nos forces pour entreprendre une lutte qui est universelle. L'heure est maintenant venue. Nous n'avons plus le choix de repousser l'action à plus tard sous peine que la destruction des forêts devienne irréversible. Agissons maintenant : ACT NOW.**

Pour mieux connaître Benki Piyãko

➤ Présentation par Benki Piyãko du Centre des Savoirs de la Forêt sur le blog AKIRI:
https://www.youtube.com/watch?v=r8kGcM8TW_0&feature=player_embedded



PROJETS DU CENTRE YORENKA ATÂME



Le centre Yorenka Atâme est reconnu comme Centre de Culture Indigène par le Ministère de la Culture brésilienne

PROJETS A VENIR



Juillet 2015: Expédition TSONKIRI.

Identifications des sites sacrés Ashaninka du Pérou
présentation du Centre Yorenka Atame aux autres communautés Ashaninkas et réalisation d'un film par le peuple Ashaninka pour la transmission et l'archivage des savoirs traditionnels.



2016: Organisation d'une rencontre internationale au Centre Yorenka Atame avec les leaders spirituels, politiques, scientifiques du monde entier.

➤ **Benki Piyãko au Ministère de la coopération internationale à Berlin:**
<http://www.akiri.fr/#!/Benki-Piyãko-et-Puwê-Luis-Puyanawa-au-ministère-de-la-Coopération-Internationale-à-Berlin/c1riz/628E2020-9FB1-4E3F-B936-3A47C47ED33E>

➤ **Biographie de Benki Piyãko:**

1974 - Naissance

1990 - Milton Nascimento chante « Benke » (Album « Txai »)

1992 - Première sortie du village pour une intervention au Sommet de la Terre de l'ONU (Eco92).
1992 - Démarcation de la terre indigène Apiwtxa des Asháninka du Rio Amonia.
1993 - Création de l'association Apiwtxa du Rio Amonia.
2004 - Prix national pour la défense des droits de l'homme en reconnaissance de sa lutte pour la défense des terres Asháninka.
2005-2007 - Direction du Secrétariat à l'environnement de la ville de Marechal de Thaumaturgo
2007 - Création du Centre Yorenka ãtame dans la ville de Marechal de Thaumaturgo. Visite de Danielle Mitterand au Centre Yorenka ãtame.
2007 - Formation d'agents agro-forestiers aux méthodes traditionnelles indigènes de gestion des ressources naturelles dans le Centre Yorenka ãtame.
2007 - Nominé Fellow Ashoka
2008 - Prix Chico Mendes dans la catégorie « Association communautaire ».
2008 - Présentation du film « A gente luta mas come fruta » au 26ème Festival International du Film d'Environnement en France.
2008 - Reçu à l'Assemblée Nationale par les Députés Verts: Noël Mamère, Yves Cochet...
2009 - Conférence de Copenhague des Nations Unies sur le climat (COP15). Gathering of Religious Leaders Side Event.
2011 - Création du Groupe „Jovens Guerreiros da Floresta“: formation de leaders non indigènes aux pratiques de gestion des ressources naturelles traditionnelles et reboisement des aires environnantes de leur région
2012 - Participation à RIO+20, Conférence des Nations Unies sur le développement durable.
2012 - Prix e-brigaders Unesco/Instituto-e
2012 - Side Event: « Reclaiming Food Democracy » avec Vandana Shiva et Hans Rudolf Herren. La souveraineté alimentaire.
2013 - Invité aux Ateliers de la Terre à l'Unesco.
2013 - Prix des Droits de l'Homme de la ville de Weimar, Allemagne.
2014 - ISE Darrell Posey Field Fellowship.
2014 - Participation à la première Edition de la Quinzaine Amazonienne en France et en Allemagne.